

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1949.

RÉUNION DU 18 OCTOBRE 1949.

Rapport des Commissions réunies de la Justice et de l'Intérieur chargées d'examiner la proposition de loi instituant une consultation populaire au sujet de la question royale.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1949.

COMMISSIEVERGADERING VAN 18 OCTOBER 1949.

Verslag van de Verenigde Commissies van Justitie en van Binnenlandse Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot instelling van een volksraadpleging over de koningskwestie.

Présents : MM. ROLIN et HARMEGNIES, présidents; ALLARD, ANCOT, BOUWERAERTS, M^{me} CISELET, MM. CLIJNMANS, COULONVAUX, DE BRUYNE, (V.), DE CLERCQ, DE GROOTE, DELMOTTE, DE MAN, DERBAIX, DURAY (L.), GEORGE, GRIBOMONT, GROOTJANS, HANQUET, HUART, KLUYSKENS, LAGAE, M^{me} LAMBOTTE, MM. LEDOUX, LEYNEN, LOHEST, MOUREAUX, MUYLDERMANS, RONSE, SLEDSSENS, STRUYE, TOBBACK, M^{me} VANDERVELDE, MM. VAN REMOORTELT, VAN STEENBERGE, VERMEYLEN, YERNAUX et PHOLIEN, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Vos Commissions de la Justice et de l'Intérieur ont délibéré en commun les 20 septembre, 4 octobre, 11 octobre et 18 octobre 1949.

Sans doute la question actuellement soumise à la Haute Assemblée a-t-elle, tant au point de vue juridique qu'au point de vue politique, un aspect semblable à celui qu'elle présentait lors du dépôt d'autres propositions de consultation nationale (proposition du Comte Carton de Wiart, Chambre des Représentants, doc. 141 (session 1944-1945), rapport, doc. 37, session 1945-1946 — proposition Struye et consorts, Sénat, doc. 76, session extraordinaire 1946, rapport, doc. 526, session 1947-1948).

L'ampleur du problème, que les mois qui se sont écoulés ont permis d'approfondir, eut normalement justifié un rapport d'ensemble.

Un certain nombre de commissaires estimèrent au cours de la séance du 11 octobre 1949 que le projet de rapport qui leur était soumis élargissait le cadre de la proposition et comportait des thèses personnelles qui exigeraient de longues discussions de la part des opposants et nécessiteraient le dépôt de notes de minorité.

Le rapporteur, honoré de la confiance de la majorité des membres des Commissions, est dans la tradi-

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissies van Justitie en van Binnenlandse Zaken hebben gemeenschappelijk beraadslaagd op 20 September, 4 October, 11 October en 18 October 1949.

Het vraagstuk dat aan de Hoge Vergadering is voorgelegd, heeft ongetwijfeld, zowel uit rechtskundig als uit politiek oogpunt, hetzelfde uitzicht als toen de andere voorstellen tot instelling van een volksraadpleging werden ingediend (voorstel van graaf Carton de Wiart, Gedr. St., Kamer, n^o 141 (zitting 1944-1945), verslag n^o 37 (zitting 1945-1946 — voorstel Struye c. s., Gedr. St. Senaat, n^o 76, buitengewone zitting 1946, verslag n^o 526, zitting 1947-1948).

De omvang van het vraagstuk, waarvan de verlopen maanden het grondig onderzoek hebben mogelijk gemaakt, zou normalerwijze een algemeen verslag hebben gebillijkt.

Een zeker aantal commissieleden waren in de vergadering van 11 October 1949 van oordeel dat het hun voorgelegde ontwerp van verslag het kader van het voorstel verwijdden en persoonlijke stellingen bevatte welke tot lange besprekingen vanwege de tegenstanders aanleiding zouden geven en minderheidsnota's noodzakelijk maken.

De verslaggever, vereerd met het vertrouwen van de meerderheid der Commissieleden, blijft

Voir :

Document du Sénat :

5 (Session extraordinaire de 1949) : proposition de loi.

Zie :

Gedr. Stuk van de Senaat :

5 (Buitengewone zitting 1949) : wetsvoorstel.

tion du Sénat en justifiant, voire par une argumentation personnelle, l'adoption d'une proposition qu'il rapporte.

Mais en vue d'éviter toute occasion de retard à la discussion de ce brûlant problème de la consultation populaire, l'actuel rapport se bornera à la reproduction des observations faites aux Commissions, ainsi qu'aux textes adoptés.

Nous prions les membres de la Haute Assemblée de se reporter aux documents parlementaires rappelés ci-avant.

EXAMEN DES ARTICLES.

ARTICLE PREMIER.

« Dans les quarante jours de la publication de la présente loi, tous les Belges régulièrement inscrits sur les listes électorales établies pour les élections législatives seront appelés à répondre par oui ou par non à la question suivante :

« Etes-vous d'avis que le Roi Léopold III reprenne l'exercice de ses hautes fonctions constitutionnelles ? »

Un membre propose de réduire de quarante jours à trente jours le délai prévu. Cette suggestion fut repoussée, le délai de trente jours risquant d'être techniquement trop court.

Le même membre proposa, par voie d'amendement, de substituer les mots « pouvoirs constitutionnels » utilisés dans la loi du 19 juillet 1945 aux mots « ses hautes fonctions constitutionnelles ».

Cet amendement fut adopté.

Un membre demande s'il faut comprendre parmi les électeurs appelés à se prononcer, les militaires en service actif.

Les Commissions décidèrent par 30 voix contre 3 et 2 abstentions qu'il n'y avait pas lieu de déroger à ce point de vue aux dispositions de la loi électorale.

Un échange de vues eut lieu sur la question de savoir s'il ne convenait pas d'insérer dans la loi un pourcentage minimum pour qu'on puisse considérer une majorité comme efficiente.

Bien qu'aucun amendement n'ait été déposé, les Commissions exprimèrent l'avis que l'inscription d'un pourcentage dans la loi ne saurait être admis.

L'adoption d'un pourcentage n'aurait de sens que s'il devait en résulter une conséquence effective au regard de la décision à prendre par le Souverain ou encore par les Chambres en fonction du vote qu'elles auraient à émettre en conformité de la loi du 19 juillet 1945.

Il a été estimé que toute atteinte à la liberté de décision du Roi ou à celle des Chambres méconnaîtrait les dispositions de l'article 25, alinéa 2, de la Constitution et apparaîtrait comme un referendum déguisé.

in de traditie van de Senaat wanneer hij, zij het ook door een persoonlijke bewijsvoering, de aanvaarding verantwoordt van een voorstel waarover hij verslag uitbrengt.

Maar om elke oorzaak van vertraging in de bespreking van het brandend vraagstuk dat de volksraadpleging is, te vermijden, beperkt dit verslag er zich toe de in de Commissies gemaakte opmerkingen, zomede de aanvaarde teksten weer te geven.

Wij verzoeken de leden van de Hoge Vergadering de hierboven vermelde gedrukte stukken na te slaan.

ONDERZOEK DER ARTIKELEN.

EERSTE ARTIKEL.

« Binnen de veertig dagen na het bekendmaken van deze wet, worden alle Belgen, regelmatig ingeschreven op de kiezerslijsten, opgemaakt voor de wetgevende verkiezingen, opgeroepen om te antwoorden met ja of neen op de volgende vraag :

« Zijt U de mening toegedaan dat Koning Leopold III de uitoefening van zijn verheven grondwettelijk ambt zou hernemen ? »

Een lid stelt voor, de bepaalde termijn van veertig tot dertig dagen te verkorten. Dit voorstel werd verworpen, daar een termijn van dertig dagen technisch te kort zou kunnen zijn.

Hetzelfde lid stelt bij amendement voor, de woorden « zijn verheven grondwettelijk ambt » te vervangen door de woorden « grondwettelijke machten » als in de wet van 19 Juli 1945.

Dit amendement wordt aangenomen.

Een lid vraagt of de militairen in actieve dienst ook als kiezers hun stem dienen uit te brengen.

De Commissies zijn van oordeel, met 30 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen, dat er ten deze niet van de bepalingen der kieswet dient afgeweken.

Een gedachtenwisseling ontstaat over de vraag of in de wet geen minimumpercentage dient bepaald, om die meerderheid als afdoende te kunnen beschouwen.

Ofschoon geen amendement is ingediend, zijn de Commissies van mening dat het bepalen van een percentage in de wet niet kan aanvaard worden.

Zulks zou slechts een betekenis hebben indien er een werkelijke waarde werd aan gegeven ten aanzien van de beslissing te nemen door de Vorst of door de Kamers, omtrent de stemming welke zij mochten uitbrengen overeenkomstig de wet van 19 Juli 1945.

Er werd geoordeeld dat elke inbreuk op de vrije beslissing van de Koning of de Kamers het bepaalde in artikel 25, 2^e lid, der Grondwet, zou miskennen en op een verholen referendum zou neerkomen.

L'article premier amendé comme dit ci-dessus fut adopté par 23 voix contre 14 et 6 abstentions.

Un membre déclara, au nom de ses collègues socialistes, que si aucun amendement n'était déposé au nom de son groupe concernant la question du pourcentage, c'est qu'il estimait que cette initiative ne rentrait pas dans le cadre de la proposition, mais que lui-même et ses amis réservaient leur attitude pour l'avenir.

Un autre membre déclara, au nom de ses collègues libéraux, que lui-même et ses amis conservaient leur entière liberté à l'égard de la proposition et qu'ils se réservaient de prendre attitude dans la suite de la procédure.

ART. 2.

« Les dispositions du Code électoral relatives aux électeurs, aux collèges électoraux, à la convocation des électeurs, aux opérations électorales, aux pénalités et à la sanction de l'obligation du vote seront applicables à cette consultation. »

La référence générale à la loi électorale est apparue comme trop laconique.

Les Commissions, ainsi qu'il sera exposé plus avant, admettent qu'il y a lieu de faire crédit à l'Exécutif pour l'adaptation du Code électoral aux exigences de la pratique.

Toutefois, elles affirment qu'il appartient au Parlement seul de préciser certains principes auxquels les arrêtés d'exécution devront se conformer.

Un amendement concernant le mode de désignation des témoins fut déposé dans les termes ci-après :

« Les candidats qui ont été présentés aux élections législatives du 26 juin 1949 pour la Chambre des Représentants peuvent désigner un témoin effectif et un témoin suppléant par liste et par bureau pour assister aux opérations de vote, de rassemblement des bulletins et de dépouillement. »

Cet amendement fut adopté.

Les Commissions ayant posé ce principe laissent au Pouvoir Exécutif le soin de régler plus avant les modalités.

Envisageant l'éventualité d'un recours à l'occasion d'irrégularités qui se produiraient au cours de la consultation populaire, les Commissions adoptent le texte ci-après :

« Le Conseil d'Etat statue en assemblée générale sur les réclamations introduites contre les irrégularités des opérations de la consultation populaire.

» La décision sera rendue dans les trente jours. »

Un membre suggère de donner compétence à la Cour de Cassation.

Het aldus geamendeerd eerste artikel wordt aangenomen met 23 tegen 14 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Namens zijn socialistische collega's, verklaarde een lid dat voor zijn groep geen amendement omtrent het percentage werd ingediend, omdat hij de mening was toegedaan dat zulk initiatief niet in het bestek van het voorstel thuishoort, maar dat hijzelf en zijn vrienden hun houding in de toekomst zouden bepalen.

Een ander lid verklaarde, namens zijn liberale collega's, dat hij en zijn vrienden hun volle vrijheid omtrent het voorstel behielden en dat zij in het verloop der behandeling stelling zouden nemen.

ART. 2.

« De bepalingen van het Kieswetboek met betrekking tot de kiezers, tot de kiescolleges, tot het bijeenroepen der kiezers, tot de kiesverrichtingen, tot de bestraffingen en de sancties op de stemplicht, zijn van kracht bij deze raadpleging. »

De algemene verwijzing naar de Kieswet schijnt te beknopt.

Zoals naderhand zal uiteengezet worden, nemen de Commissies aan dat men vertrouwen moet stellen in de Uitvoerende Macht voor de aanpassing van het Kieswetboek aan de eisen van de practijk.

Zij bevestigen evenwel dat alleen het Parlement het recht heeft sommige beginselen nader te omschrijven waarvan de uitvoeringsbesluiten niet zullen mogen afwijken.

Een amendement betreffende de aanwijzing der getuigen, wordt voorgesteld in de volgende bewoordingen :

« De kandidaten die bij de wetgevende verkiezingen van 26 Juni 1949 voor de Kamer der Volksvertegenwoordigers werden voorgedragen, mogen een werkelijk getuige en een plaatsvervangend getuige per lijst en per bureel aanwijzen om de stemverrichtingen, het verzamelen der stembiljetten en de stemopneming bij te wonen. »

Dit amendement wordt aangenomen.

De Commissies stellen dus het beginsel vast, doch laten de verdere regeling der uitvoeringsmaatregelen aan de Uitvoerende Macht over.

Met het oog op de mogelijkheid van beroep wegens onregelmatigheden bij de volksraadpleging treden de Commissies de volgende tekst bij :

« De Raad van State doet in algemene vergadering uitspraak over de bezwaren die tegen de onregelmatigheden van de verrichtingen der volksraadpleging ingediend worden.

» De uitspraak zal binnen dertig dagen geschieden. »

Een lid stelt voor het Hof van Verbreking ten deze bevoegdheid te geven.

On objecta que les réclamations éventuelles se fonderont normalement sur des questions de fait et exigeront sans doute certains devoirs d'enquête; que, partant, semblable mission s'écarterait fort de la compétence normale de la Cour suprême.

Un membre a fait observer que le délai de trente jours paraissait fort long; ce délai, qui courra à dater du lendemain de la réception de la réclamation par le Conseil d'Etat, est considéré comme un maximum qui — les Commissions l'espèrent — sera écourté en fait grâce à la diligence que mettra le Conseil d'Etat à rendre son arrêt.

Un échange de vues qui se rapporte à l'article 2 eut lieu quant au mode de dépouillement à adopter; certains membres défendirent la formule du dépouillement par arrondissement, d'autres souhaitèrent que le dépouillement soit national, certains enfin envisagèrent que le Parlement laisse au Pouvoir Exécutif le soin de décider de cette question suivant les circonstances en s'inspirant de l'intérêt général. Divers membres affirmèrent, à l'occasion de cette dernière formule, qu'il y a là une question de principe à régler par les Chambres et non par l'Exécutif.

Les partisans du dépouillement par arrondissement invoquèrent en résumé les arguments suivants :

1^o c'est sur cette base que se fait le dépouillement en matière législative;

2^o la raison d'être de la consultation populaire est d'informer le Roi, le Régent et les Chambres de l'état d'esprit de la population.

Ceci comporte comme corollaire de faire la plus grande clarté, non seulement sur la pensée collective de la Nation, mais aussi sur celle des diverses régions qui la composent;

3^o des membres redoutent que le dépouillement national ne soit dans certaines parties du pays un obstacle, empêchant d'apprécier la force respective des courants d'opinion concernant l'actuel problème.

Les partisans du dépouillement national soulignèrent :

1^o que le dépouillement par arrondissements en matière législative n'est que la conséquence de ce que les listes de candidats sont établies par arrondissements administratifs, mais qu'on pourrait concevoir un régime électoral avec des listes nationales et cela avec d'autant plus de raison que l'article 32 de la Constitution affirme que « les membres des deux Chambres représentent la Nation et non uniquement la province ou la subdivision de province qui les a nommés. »

Le Roi, disent-ils, incarne au premier chef l'unité du pays;

2^o la Belgique est une nation unitaire et non fédéraliste, dans laquelle tous et chacun des citoyens ont des droits égaux, quelle que soit leur origine ou leur résidence; c'est donc sur la connaissance des sentiments de l'ensemble des citoyens que le Roi et les pouvoirs publics ont intérêt à être informés;

Hiertegen wordt aangevoerd dat de mogelijke bezwaarschriften normaal zullen handelen over feiten, en ongetwijfeld enige enquêtes vereisen, en dat zulke opdracht dan ook al te zeer van de normale bevoegdheid van het oppergerechtshof zou afwijken.

Een lid liet opmerken dat de termijn van dertig dagen vrij lang schijnt; die termijn, welke ingaat daags na de ontvangst van het bezwaarschrift door de Raad van State, wordt beschouwd als een maximum, dat, naar de Commissies verhoppen, feitelijk zal ingekort worden dank zij de spoed waarmee de Raad van State zijn arrest zal vellen.

In verband met artikel 2 ontstaat een gedachtenwisseling over de wijze van stemopneming. Sommige leden verdedigen de telling per arrondissement; anderen geven de voorkeur aan een nationale stemopneming; sommigen, ten slotte, stellen voor dat het Parlement aan de Uitvoerende Macht de zorg overlaat om hieromtrent te beslissen naar omstandigheden, met inachtneming van het algemeen belang. Verschillende leden brengen, ten aanzien van deze laatste formule, naar voren dat het een beginselkwestie betreft, die door de Kamers en niet door de Uitvoerende Macht dient beslecht.

De voorstanders van de stemopneming per arrondissement beriepen zich, kort samengevat, op de volgende argumenten :

1^o de stemopneming voor de parlamentsverkiezingen geschiedt op die grondslag;

2^o de reden van bestaan van de volksraadpleging is voorlichting van de Koning, de Regent en de Kamers over de mening der bevolking.

Zulks sluit in zich, dat niet alleen de gezamenlijke mening van de Natie, maar ook de denkwijze van de verschillende gewesten, waaruit zij bestaat, zo klaar mogelijk in het licht dient gesteld;

3^o bepaalde leden vrezen dat de nationale stemopneming een hinderpaal zou zijn om, in sommige gedeelten van het land, de sterkte der verschillende gedachtenstromingen ten aanzien van het vraagstuk te kunnen afmeten.

De voorstanders van de nationale stemopneming voerden aan :

1^o dat de opneming per arrondissement bij de parlamentsverkiezingen eenvoudig voortvloeit uit het feit, dat de kandidatenlijsten per bestuurlijk arrondissement worden opgemaakt; dat men zich een kiesstelsel met nationale lijsten zou kunnen voorstellen, des te meer daar artikel 32 van de Grondwet verklaart : « De leden van beide Kamers vertegenwoordigen de Natie en niet enkel de provincie of het onderdeel van een provincie waardoor zij werden benoemd. »

De Koning, zeggen zij, vertegenwoordigt in de eerste plaats 's Lands eenheid;

2^o België is geen bondsstaat, maar een eenheidsstaat, waarin elke burger gelijke rechten heeft, wat ook zijn herkomst of zijn verblijfplaats weze; de Koning en de openbare machten behoren dus over de gevoelens van alle burgers samen ingelicht te zijn.

3^o ils redoutent qu'à l'encontre de l'intérêt même de la solution et de l'apaisement on ne crée délibérément des difficultés de fait et un cloisonnement parmi les Belges, cloisonnement qui tendrait à paralyser les vœux d'une majorité par ceux d'une minorité, ce qui contredirait les règles habituelles admises dans une démocratie unitaire.

Un amendement est déposé dans les termes suivants :

« Le mode de votation, la forme du bulletin de vote et la façon dont le dépouillement des bulletins de vote aura lieu seront réglés par arrêté. »

Cet amendement est repoussé.

Dans le cadre de l'article 2, les Commissions adoptent l'amendement ci-après :

« Le dépouillement s'effectuera au chef-lieu de l'arrondissement électoral tel qu'il est déterminé pour l'élection des membres de la Chambre des Représentants. »

L'article 2, complété par les dispositions qui précèdent, est adopté.

ART. 3.

« Le mode de votation et la forme du bulletin de vote seront réglés par arrêté royal. »

Les Commissions y substituent le texte suivant :

« Le mode de votation, la forme du bulletin de vote, les modalités du dépouillement et toutes autres mesures d'exécution nécessaires, seront déterminées par arrêté du Régent. »

A l'occasion de l'adoption de ce texte, les Commissions déclarent :

1^o La loi sur l'emploi des langues en matière administrative règlera la question des inscriptions unilingues ou bilingues à faire figurer sur les bulletins de vote;

2^o La réponse oui ou non, prévue à l'article premier se fera par un mode de votation excluant l'écriture de l'électeur.

ART. 4.

« Le Ministre de l'Intérieur transmettra le résultat de la consultation au Roi, au Sénat et à la Chambre des Représentants. »

Un membre propose d'ajouter le mot « au Régent ». Cette proposition est adoptée.

Toutefois, les Commissions remplacent l'article 4 par le texte ci-après :

« Les résultats de la consultation populaire ainsi que les procès-verbaux et les bulletins contestés visés à l'article 173 du Code électoral seront transmis immédiatement par le bureau principal de l'arrondissement au Ministre de l'Intérieur, qui totalisera

3^o zij vrezen dat er, tegen het belang der oplossing en der rust in, met opzet wordt gestreefd naar feitelijke moeilijkheden en naar indeling onder de Belgen om het verlangen van een meerderheid door dat van een minderheid te ontzenuwen, wat in strijd zou zijn met de gebruikelijke regelen in een unitaire democratie.

Een amendement wordt ingediend, luidende als volgt :

« De wijze van stemmen, de vorm van het stembiljet en de manier waarop de telling der stembiljetten zal plaats hebben, zullen bij besluit geregeld worden. »

Dit amendement wordt verworpen.

In het kader van artikel 2 aanvaarden de Commissies volgend amendement :

« De stemopneming zal plaats hebben in de hoofdplaats van het kiesarrondissement zoals dit bepaald is voor de verkiezing der leden van de Kamer der Volksvertegenwoordigers. »

Het met bovenstaande bepalingen aangevulde artikel 2 wordt aangenomen.

ART. 3.

« De wijze van stemmen en de vorm van de stembrief zullen bij koninklijk besluit bepaald worden. »

De Commissies stellen in de plaats daarvan de volgende tekst :

« De wijze van stemmen, de vorm van het stembiljet, de modaliteiten van de stemopneming en alle overige noodwendige uitvoeringsmaatregelen zullen bij regentsbesluit bepaald worden. »

Bij de aanvaarding van deze tekst verklaren de Commissies :

1^o De kwestie of de vermeldingen eentalig of tweetalig op de stembiljetten moeten gedrukt worden, zal geregeld worden overeenkomstig de wet op het gebruik der talen in bestuurszaken;

2^o Het antwoord ja of neen, waarvan sprake in het eerste artikel, zal uitgebracht worden door een wijze van stemmen waarbij de kiezer niet dient te schrijven.

ART. 4.

« De Minister van Binnenlandse Zaken zal de uitslag van de raadpleging ter kennis brengen van de Koning, van de Senaat en van de Kamer der Volksvertegenwoordigers. »

Een lid stelt voor « van de Regent » toe te voegen. Dit voorstel wordt aanvaard.

De Commissies vervangen artikel 4 evenwel door de navolgende tekst :

« De uitslagen van de volksraadpleging zomede de processen-verbaal en de betwiste stembiljetten, als bedoeld bij artikel 173 van het Kieswetboek, zullen onmiddellijk door het hoofdbureau van het arrondissement toegezonden worden aan de Minister

les résultats et les communiquera au Roi, au Régent et aux Chambres législatives ».

L'ensemble de la proposition est adopté par 23 voix contre 13 et 5 abstentions.

Les Commissions de la Justice et de l'Intérieur, en demandant au Sénat d'adopter la proposition, espèrent que, la Nation faisant connaître dans la sérénité sa pensée intime concernant le douloureux conflit constitutionnel, l'horizon pourra s'éclaircir et que, grâce à cet élément nouveau, le pays, si attaché aux institutions démocratiques qu'il s'est librement données, pourra retrouver son parfait équilibre constitutionnel.

Le rapport a été adopté à l'unanimité moins une abstention.

<i>Le Rapporteur,</i>	<i>Les Présidents des Commissions</i>
J. PHOLIEN.	H. ROLIN, H. HARMEGNIES.

Texte présenté par les Commissions réunies de la Justice et de l'Intérieur.

Proposition de loi instituant une consultation populaire au sujet de la question royale.

ARTICLE PREMIER.

Dans les quarante jours de la publication de la présente loi, tous les Belges régulièrement inscrits sur les listes électorales établies pour les élections législatives seront appelés à répondre par OUI ou par NON à la question suivante :

« Etes-vous d'avis que le Roi Léopold III reprenne l'exercice de ses pouvoirs constitutionnels ? »

ART. 2.

Les dispositions légales relatives aux électeurs, aux collèges électoraux, à la convocation des électeurs, aux opérations électorales, aux pénalités et à la sanction de l'obligation du vote seront applicables à cette consultation.

Les candidats qui ont été présentés aux élections législatives du 26 juin 1949 pour la Chambre des Représentants peuvent désigner un témoin effectif et un témoin suppléant par liste et par bureau pour assister aux opérations de vote, de rassemblement des bulletins et de dépouillement.

van Binnenlandse Zaken, die de uitslagen zal samenvoegen en ze ter kennis brengen van de Koning, de Regent en de Wetgevende Kamers. »

Het geheel van het voorstel wordt aangenomen met 23 tegen 13 stemmen. 5 leden onthielden zich.

De Commissies van Justitie en van Binnenlandse Zaken vragen de Senaat het voorstel te aanvaarden en hopen dat, nadat de Natie haar intieme denkwijze betreffende het pijnlijk grondwettelijk conflict in alle helderheid zal laten kennen hebben, de horizon zal kunnen opklaren en dat, dank zij dit nieuw element, het land, dat zo gehecht is aan de democratische instellingen die het zich vrijelijk heeft gegeven, zijn volkomen grondwettelijk evenwicht zal hervinden.

Het verslag is eenparig goedgekeurd. Een lid onthield zich.

<i>De Verslaggever,</i>	<i>De Voorzitters der Commissies,</i>
J. PHOLIEN.	H. ROLIN, H. HARMEGNIES.

Tekst voorgesteld door de verenigde Commissies van Justitie en van Binnenlandse Zaken.

Wetsvoorstel tot instelling van een volksraadpleging over de koningskwestie.

EERSTE ARTIKEL.

Binnen veertig dagen na het bekendmaken van deze wet, worden al de Belgen, regelmatig ingeschreven op de kiezerslijsten opgemaakt voor de wetgevende verkiezingen, opgeroepen om met JA of NEEN te antwoorden op de volgende vraag :

« Zijt U de mening toegedaan dat Koning Leopold III de uitoefening van zijn grondwettelijke machten zou hernemen ? »

ART. 2.

De wettelijke bepalingen betreffende de kiezers, de kiescolleges, het bijeenroepen der kiezers, de kiesverrichtingen, de bestraffingen en de sancties op de stemplicht zijn van kracht bij deze raadpleging.

De kandidaten die bij de parlementsverkiezingen van 26 Juni 1949 voor de Kamer der Volksvertegenwoordigers werden voorgedragen, mogen een werkelijk getuige en een plaatsvervangend getuige per lijst en per bureau aanwijzen om de stemverrichtingen, het verzamelen der stembiljetten en de stemopneming bij te wonen.

Le dépouillement s'effectuera au chef-lieu de l'arrondissement électoral tel qu'il est déterminé pour l'élection des membres de la Chambre des Représentants.

ART. 3.

Le Conseil d'Etat statue en assemblée générale sur les réclamations introduites contre les irrégularités des opérations de la consultation populaire.

La décision sera rendue dans les trente jours.

ART. 4.

Le mode de votation, la forme du bulletin de vote, les modalités du dépouillement et toutes autres mesures d'exécution nécessaires seront déterminés par arrêté du Régent.

ART. 5.

Les résultats de la consultation populaire ainsi que les procès-verbaux et les bulletins contestés visés à l'article 173 du Code électoral seront transmis immédiatement par le bureau principal de l'arrondissement au Ministre de l'Intérieur, qui totalisera les résultats et les communiquera au Roi, au Régent et aux Chambres législatives.

De stemopneming zal geschieden in de hoofdplaats van het kiesarrondissement, zoals dit bepaald is voor de verkiezing der leden van de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

ART. 3.

De Raad van State doet in algemene vergadering uitspraak over de bezwaren die tegen de onregelmatigheden der verrichtingen van de volksraadpleging ingediend worden.

De uitspraak zal binnen dertig dagen geschieden.

ART. 4.

De wijze van stemmen, de vorm van het stembiljet, de modaliteiten van de stemopneming en alle overige noodwendige uitvoeringsmaatregelen zullen bij regentsbesluit bepaald worden.

ART. 5.

De uitslagen van de volksraadpleging zomede de processen-verbaal en de betwiste stembiljetten als bedoeld bij artikel 173 van het Kieswetboek zullen onmiddellijk door het hoofdbureel van het arrondissement toegezonden worden aan de Minister van Binnenlandse Zaken, die de uitslagen zal samenvoegen en ze ter kennis brengen van de Koning, de Regent en de Wetgevende Kamers.